

En ce qui concerne le domaine économique et politique, les relations sud africaines s'inscrivent aussi bien dans le cadre d'intérêts communautaires que stratégiques. Quels supports politiques mutuels ces deux pays, relativement marginalisés de la communauté internationale, vont-ils établir et comment ces deux pays vont justifier ces alliances ? Quels sont les types d'accords économiques que Tel-Aviv et Pretoria auraient conclus ? Quelles actions économiques la communauté juive sud-africaine a-t-elle entrepris en Israël ? Pourquoi a-t-on recensé autant de compagnies israéliennes en Afrique du Sud ? Ces rapports ont-ils créé une dépendance économique d'Israël envers l'Afrique du Sud ? Que représente la fin de l'apartheid dans les relations économiques et politiques, quels changements peut-on percevoir ? Peut-on parler de tournant dans les relations israélo-sud africaines ? Quelles sont les répercussions sur les pays d'Afrique noire ?

Intervenants :

Richard Labevière : la coopération nucléaire Rédacteur en chef à RFI, auteur des *Couloirs de la terre* (Paris, Grasset, 2003).

Alhadji Boubou Nuhou : le développement des relations politiques et économiques entre l'Afrique du Sud avec Israël. Chercheur attaché au Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et musulman, Uni. Bordeaux-3, auteur d'*Israël et l'Afrique. Une relation mouvementée* (Paris, Karthala, 2003).

La situation politique en Palestine/Israël ressemble-t-elle à l'apartheid sud africain? Quelles comparaisons et différences peut-on proposer? L'apartheid est-il encore d'actualité ?

**Jeudi
27 mai**

L'apartheid est un système, qui bien que condamné, a perduré en Afrique du Sud pendant des décennies et qui peut être défini comme un programme politique basé sur la discrimination raciale, inscrite dans la loi, entre les « Blancs » et les « non Blancs ». Ce système implique la séparation entre des communautés déterminées.

20h00

Uni Mail

102, bd Carl Vogt
Salle MS 060

L'Etat d'Israël, en tant que « l'Etat souverain du peuple juif », peut-il être comparé de façon critique avec l'Afrique du Sud de l'apartheid sur les échelles morales, légales et pratiques ? Existe-t-il un développement séparé entre les communautés juives et non juives en Israël ? Quelle est la responsabilité de l'idéologie sioniste colonialiste dans cette situation ? La construction de la « clôture de sécurité », qui est entrain de se construire en Palestine, est-elle une mesure de protection ou de séparation de deux peuples, sur la base de motifs « raciaux » ?

Le gouvernement sud-africain de l'apartheid avait entrepris, avec l'aide technique d'Israël, la construction d'un mur électrique à la frontière du Zimbabwe ou d'un barrage électrique sur les frontières entre l'Angola et la Namibie pour empêcher l'infiltration de combattants pour la libération...hasard de l'Histoire ?

En somme, même si le débat est délicat et souvent détourné à des fins de propagande politique ou religieuse, quelles comparaisons et différences entre l'apartheid sud-africain et le régime politique en Israël/Palestine peuvent être établies ? Comment peut-on lutter efficacement contre des tendances discernées en Israël, quelles inspirations puiser dans les luttes et résistances contre l'apartheid sud-africain ? Un ou des mouvements de solidarité internationale anti-apartheid peuvent-ils s'organiser ? Pour conclure cette soirée et pour élargir le thème, une question supplémentaire : l'apartheid en tant que système politique séparant des communautés ou divisant l'homogénéité d'un peuple, est-il encore d'actualité ? Si la division du monde entre possédant-e-s et possédé-e-s, suivant grossièrement la ligne Nord/Sud est relativement visible, quant est-il de ces divisions internes dans les sociétés mêmes ? La mondialisation néo libérale n'a-t-elle pas non plus pour effet de morceler les identités et les classes ? L'Occident se replie sur lui-même en élaborant des lois de plus en plus sévères concernant l'immigration ou le droit d'asile, mais n'est-on pas en train d'assister, au sein de nos sociétés, à un apartheid économique entre ceux et celles qui ont les moyens financiers et ceux et celles qui n'ont (plus ou presque) rien ?

Premier intervenant :

Uri Davis : le mouvement contre l'apartheid israélien en Palestine.

Anthropologue, militant des droits humains en Israël/Palestine, auteur de *Apartheid Israel: Possibilities for the Struggle Within* (Londres, Zed Books, 2003).

CYCLE DE CONFÉRENCES ET DE DÉBATS PUBLICS TROISIÈME ET DERNIER VOLET

Programme des tables rondes sur les relations entre

ISRAËL

et

L'AFRIQUE DU SUD

du 29 avril au 27 mai 2004

Ces tables rondes sont organisées dans le cadre d'un cycle de conférences portant sur les relations entre la Suisse et l'Afrique du Sud (1^{er} semestre 2003), la Suisse et Israël (2^e semestre 2003) et Israël et l'Afrique du Sud (1^{er} semestre 2004).

Organisé par le *CETIM (Centre Europe - Tiers Monde)* et l'*IUED (Institut universitaire d'études du développement)*, **avec l'appui et le soutien** du *CADTM/Suisse (Comité pour l'annulation de la dette du Tiers Monde)*, du *CUP/Genève* et *CUP/Vaud (Collectif urgence Palestine)*, de l'*ASSP (Aide sanitaire suisse aux Palestiniens)*, de l'*Association Suisse-Palestine*, de l'*AEHES (Association des étudiants en histoire économique et sociale)*, de la *FGC (Fédération genevoise de coopération)*, d'*ATTAC/GE*, de *PPP (Pain pour le prochain)*, du *GSSA (Groupe Suisse sans armée)*, de *SolidaritéS*, du *Courrier*, de la *LSDH (Ligue suisse pour les droits de l'homme)* et du *groupe migration du SIB Genève*.

Contact : CETIM, 6 rue Amat, 1202 Genève. Tél. : 022 7315963. Fax : 022 731 9152.

E-mail : cetim@bluewin.ch. Ce programme, mis à jour, se trouve sur le site www.cetim.ch

Entrée libre

Les relations entre l'Afrique du Sud et Israël s'inscrivent avant tout dans le cadre d'influences complexes entre le continent africain sub-saharien et le mouvement sioniste. Ce dernier rencontre à ses débuts un accueil favorable de la part d'une majorité de pays africains, car le peuple noir identifie sa souffrance et sa persécution historiques à celles des juifs. Beaucoup de pays d'Afrique noire militent ainsi en faveur de l'Etat d'Israël, reprenant les pensées de Martin Luther King dans sa *Lettre à un ami anti sioniste* de 1967. Pour ce leader très écouté de la cause noire, être anti sioniste, c'est être antisémite... Cependant, la multiplication des guerres et des actions oppressives qu'Israël mène sur le peuple palestinien freineront de façon considérable le soutien des pays africains.

Reste, in fine, la « fidèle » Afrique du Sud *blanche* ; sa relation avec Israël semble si construite et étroite qu'elle mérite à elle seule une étude poussée. Les premiers leaders de l'Afrique du Sud, dont le célèbre général sud-africain Smuts qui a noué une profonde amitié avec le futur premier président d'Israël, Chaim Weizmann, auraient appuyé l'idéologie sioniste en premier lieu, puis en second lieu la genèse de l'Etat juif. Le développement de rapports soutenus entre ces deux entités se fait avec, d'une part, l'assentiment de la minorité possédante blanche sud-africaine, car cette dernière parvient à identifier sa destinée à celle des juifs et porte l'idéologie coloniale qui se retrouve dans la pensée du mouvement sioniste politique telle que développée par Théodore Herzl. D'autre part, cette politique n'aurait pas pu être possible sans l'appui actif de la communauté juive sud-africaine. Cette dernière serait devenue un des bailleurs de fonds les plus importants pour le mouvement sioniste.

Ces éléments auraient donc incité ces deux pays à développer des relations étroites et privilégiées dès le début de la création de l'Etat d'Israël. Selon le journal israélien *Haaretz*, les relations israélo-sud africaines, qui pourraient être qualifiées de capitales, deviennent même parmi les plus importantes pour Israël, après les Etats-Unis.

L'alliance entre Israël et l'Afrique du Sud en était-elle pour autant « naturelle » ? Outre le fait que ces deux pays soient frappés d'un certain ostracisme par la communauté internationale, outre un certain nombre de caractéristiques communes liées au poids de la religion, à la structuration des classes sociales et à la composition ethnique, la nature même du système politico-social de l'Afrique du Sud de l'apartheid a-t-elle aussi nourrit ces liens ? Mis à part les problèmes éthiques et moraux que posent ces relations, ne peut-on pas déceler des intérêts communautaires et surtout stratégiques entre les deux pays ? Quels sont les domaines pour lesquels Israël et l'Afrique du Sud vont collaborer ? La fin de l'apartheid implique-t-elle un virage à 180° dans les rapports entre les deux entités ? Quels sont les impacts et quelles influences ces relations ont eu sur les rapports entre Israël et le continent africain sub-saharien ?

En bref, les relations entre Israël et l'Afrique du Sud seraient intrigantes et essentielles à étudier pour mieux comprendre l'origine et l'évolution des conflits au Proche Orient. L'objectif de ces conférences est d'apporter un regard aussi scientifique que possible sur ce passé, et ses conséquences actuelles et futures, afin de donner à chacun-e les moyens de connaître la réalité des faits et de s'engager dans ces débats en connaissance de cause.

Jeudi
29 avril

20h15

IUED

24, rue Rothschild
Salle Bungener

Quelles affinités religieuses et idéologiques entre l'Etat d'Israël et l'Afrique du Sud de l'apartheid ?

Pour mieux saisir les enjeux et les conflits d'aujourd'hui au Proche-Orient, il serait pertinent et instructif de se pencher un instant, d'une part, sur les origines et les buts du mouvement sioniste et, d'autre part, sur les types de soutien et d'alliances idéologiques qui se sont nouées et qui ont permis à Israël d'asseoir sa place dans la communauté internationale, au point de vue politique et économique.

La création de l'Etat d'Israël est un des aboutissements indéniables du mouvement sioniste politique. Il est communément admis que ce dernier a été largement théorisé et porté par Théodore Herzl et a connu un fort appui après la seconde guerre mondiale. Cependant, le mouvement sioniste est-il seulement ancré dans la religion juive ou trouve-t-il des relais, voire des origines, dans d'autres confessions ?

Pour cette conférence, un détour devra être fait par l'histoire et par la sphère du religieux et des enjeux théologiques qui seraient relativement méprisés par les analyses politiques les plus courantes. Un examen plus attentif et complet du mouvement sioniste permettrait ainsi d'élargir le champ de vision et de parvenir à établir des connections d'importance et déterminantes entre Israël et l'Afrique du Sud, en passant par les Etats-Unis et la Suisse. Le courant sioniste chrétien, imprégné dans son inconscient collectif du mythe de la conquête de l'Ouest des Amériques et de la mission civilisatrice, aurait-il eu une forte influence sur la construction du mouvement sioniste juif ? Peut-on dire que le projet sioniste serait en fait issu d'une certaine interprétation de la Réforme ? Quel est le rôle de la Suisse dans l'élaboration du sionisme chrétien et juif ? Quels liens peut-on établir avec les chrétiens sud africains ? En quoi et comment ont-ils contribué à la création de l'Etat d'Israël ?

Les liens avec l'Afrique du Sud de l'apartheid se cantonnent-ils à cette dimension d'affinité culturelle et religieuse ? La minorité blanche au pouvoir en Afrique du Sud soutient le mouvement sioniste et la création de l'Etat d'Israël, non seulement sous l'impulsion des juifs sud africains, mais aussi parce que l'Afrique du Sud et Israël développent des alliances stratégiques dans différents domaines. Peut-on dire que cette étroite coopération est facilitée par une certaine alliance idéologique entre les Etats de ces deux pays ? Quelles sont les caractéristiques de l'idéologie développée ? Quels sont les éléments communs qui permettent une profonde entente et une étroite coopération ?

Intervenants :

Mohammed Taleb : le sionisme chrétien comme interface historico-culturelle et idéologique entre Israël, la République Sud-Africaine, la Suisse et les Etats-Unis.

Historien et philosophe, auteur de *Sionisme chrétien et la théologie de la prospérité: des Pèlerins du Mayflower à la globalisation néo-libérale* (à paraître en 2004-2005).

Benjamin Beit-Hallahmi (sous réserve) : l'alliance idéologique entre les deux régimes.

Professeur de psychologie, auteur de *The Israeli Connection* (New York: Pantheon, 1987).

Jeudi
13 mai

20h00

Uni Mail

102, bd Carl Vogt
Salle MS 060

Quels ont été et sont les degrés de coopération militaire, économique et politique entre Israël et l'Afrique du Sud ?

La coopération militaire entre Pretoria et Tel-Aviv est relativement difficile à établir à cause du manque de documents officiels et de statistiques qui n'ont pas encore été rendues publiques. Cependant, d'un point de vue stratégique, il semblerait que cette coopération ait été étroite car elle répondrait à une question de survie pour les deux pays. Israël se sentait menacé par ses voisins et l'Afrique du Sud devait lutter contre ses « ennemis » de l'intérieur. L'Afrique du Sud fournirait les matières premières et Israël améliorerait les techniques militaires et développerait son industrie électronique. La coopération dans le domaine nucléaire relève aussi de la stratégie de survie car la menace nucléaire garantit l'existence de pays dits menacés, par son rôle dissuasif. Comment s'est développé le nucléaire israélien jusqu'à en faire la sixième puissance nucléaire mondiale ? Quelle a été la place tenue par l'Afrique du Sud dans ce développement, quels étaient les intérêts respectifs de ces deux pays dans cette coopération ?